

Little Miss Sunshine, reine de beauté

Autor(en): **El Qadim, Nora**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1510

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283123>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Little Miss Sunshine, reine de beauté

A l'heure où le poids des tops models ou des candidates à l'élection de Miss Suisse fait la une des journaux, offrez-vous un petit rayon de soleil en louant le DVD de *Little Miss Sunshine*.

NORA EL QADIM

Tout va de travers chez les Hoover. Le père essaie désespérément de vendre une méthode universelle de réussite en neuf points. Le grand-père aime les sensations fortes, en particulier celles que procurent l'héroïne et les magazines pornographiques. L'oncle, chercheur spécialiste de Proust, a tenté de se suicider après avoir perdu à la fois son poste et son amant. Le fils adolescent a décidé, après avoir lu Nietzsche, de ne plus prononcer un mot jusqu'à son entrée dans l'Air Force. Et la petite dernière, Olive, confiée à des proches pendant les vacances, est revenue fascinée par les concours de beauté. Un coup de téléphone vient soudain annoncer qu'Olive est sélectionnée pour participer à l'élection de *Little Miss Sunshine*, en Californie. La famille décide alors, pour lui faire plaisir et réaliser son rêve, de l'accompagner au concours en voiture. Le film se transforme alors en road movie, au cours duquel les liens familiaux vont se resserrer. Ces trois jours de voyage sont l'occasion pour chacune de ces personnalités de se révéler à sa manière.

Tout au long du film, Sheryl, épouse et mère de famille, tente de recoller les morceaux de cette famille plutôt excentrique. Toni Collette interprète à merveille cette femme au bord de la crise de nerfs, et montre encore une fois son talent, après notamment *Muriel's Wedding* (1994), ou *In Her Shoes* (2005)⁽¹⁾, deux excellentes comédies qui, tout en faisant le portrait de femmes, amies ou sœurs, évitent les lieux communs des comédies romantiques. Mais la révélation de *Little Miss Sunshine* est bien Abigail Breslin, jeune actrice de neuf ans qui joue Olive. Elle interprète magnifiquement les espoirs, les illusions, et les déceptions de cette petite fille. On la voit, avec ses énormes lunettes de myope, imiter devant la télévision les reines de beauté aux sourires immenses et éclatants. Puis, elle s'entraîne à défiler, et prépare, avec l'aide de son grand-père, une chorégraphie.

Les scènes les plus loufoques du film mènent à un final délirant, qui met en scène l'un de ces concours de beauté qui touchent désormais aussi les plus jeunes. Des fillettes défilent les unes après les autres, miniatures d'adultes à la limite de l'indécence, qui entraînent le spectateur dans des sentiments confus entre le rire et le gêne. La conformité des canons de l'esthétisme hollywoodien est telle qu'elle en devient étrange. Olive, petite fille qui n'a pas encore adopté l'attitude adéquate à une élection de mini-miss, sort du lot, surtout avec sa chorégraphie maison...

La famille Hoover, aussi extravagante soit-elle, est une famille humaine. Les lubies de chacun font sa force. En creux se dessine un portrait de la société américaine où la conformité est la règle. Celle-ci ne peut qu'étouffer des individus normaux, avec leurs qualités et leurs défauts. Cette obsession de la compétition et de la réussite ne permet pas à l'originalité de s'épanouir. On voit bien ici comment ce conformisme extrême pèse particulièrement lourd sur les femmes, et à présent, sur les petites filles.

La force du film est de ne pas discuter sur ce propos, mais de faire rire le spectateur. Comédie légère et rafraîchissante, *Little Miss Sunshine* ne manquera pas de vous mettre de bonne humeur pour un petit moment!

Little Miss Sunshine, de Jonathan Dayton et Valerie Faris, Etats-Unis, 2006, 1h41. Avec Abigail Breslin, Toni Collette, Greg Kinnear.

Note :

(1) *Muriel's Wedding*, de P.J. Hogan, Australie / France, 1994, 1h46. Avec Rachel Griffiths, Toni Collette.

In Her Shoes, de Curtis Hanson, Etats-Unis, 2005, 2h10. Avec Cameron Diaz, Toni Collette.